

L'ESSENTIEL

l'information simple comme bonjour

COMPLÉMENT PÉDAGOGIQUE

au cahier *Réfugiés, toute la misère du monde ?*

Cinq articles avec exercices et corrections



Table des matières

Introduction	4
1. Article Migrant, réfugié ? Le poids des mots	6
Exercice sur Migrant, réfugié ? Le poids des mots	13
Corrigé : Migrants, réfugiés, le poids des mots.....	15
2. Article Réfugiés en Europe : cartes et chiffres	18
Exercice sur l'article Réfugiés en Europe : cartes et chiffres	23
Correction de l'exercice Réfugiés en Europe : cartes et chiffres	25
3. Article #JeSuisHumain, là-bas et ici.....	27
Exercice extrait et adapté du dossier Amnesty, #JeSuisHumain, là-bas et ici	37
Corrigé : #JesuisHumain, ici et là-bas	39
La Méditerranée, l'eau comme tombeau	40
4. Article La Méditerranée, l'eau comme tombeau	41
Exercice : La Méditerranée, l'eau comme tombeau	44
Corrigé : La Méditerranée, l'eau comme tombeau	49
5. Article Human Flow de Ai Wei Wei	52
Human Flow, un artiste parmi les réfugiés	53
Exercice sur Human Flow	64
Corrigé : Human Flow, un artiste parmi les réfugiés	65

Légende de la photo de couverture :

La situation des migrants ne date pas d'hier. La photo de 2005 montre un jeune soudanais dans un camp en Ouganda à la frontière avec le Soudan et la République démocratique du Congo. Il est sous une tente de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR dans l'abréviation anglaise). Antonio Guterres était alors Secrétaire général de cette agence avant de devenir Secrétaire général des Nations unies. En visite en Ouganda, il avait déclaré : « Les pays comme l'Ouganda (pays pauvre) qui accueillent des centaines de milliers de réfugiés des conflits africains voisins devraient servir de leçon à l'Occident, où l'asile a été confondu avec le terrorisme et la criminalité. »

Introduction

Nous vous présentons ici cinq articles de *L'Essentiel* accompagnés d'exercices et de leurs corrections. Ils sont déjà édités sur notre site parmi bien d'autres articles sur les réfugiés et les migrants. Nous pointons ceux-ci car il nous semble qu'ils représentent bien le réel et surtout la réalité humaine de nos « frères migrants » comme dit l'écrivain Patrick Chamoiseau. Frères migrants ? Des hommes, des femmes et des enfants dans un destin commun malgré toute leur singularité.

Informations

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde* », disait Albert Camus, écrivain et philosophe français. « *Ne pas nommer les choses, c'est nier notre humanité* » ajoute le journaliste Eric Fottorino. Pensons, par exemple, à l'expression « la crise des migrants », entendue à l'envi alors qu'il s'agit d'une crise de l'accueil des migrants...

Pour rappeler et nommer le réel, *L'Essentiel* présente deux articles assortis d'exercices. L'un de « vocabulaire » pour le dire simplement : ***Migrant, réfugié ? Le poids des mots*** L'autre géographique et statistique pour le dire vite : ***Réfugiés en Europe : cartes et chiffres***

Sensations et Émotions

Migrants et migrantes sont des hommes, des femmes et des enfants avec une histoire toujours la même, avec des histoires toujours singulières. À partir de courts récits de quelques-unes de ces histoires, *L'Essentiel* vous propose un exercice de compréhension : ***#JeSuisHumain, là-bas et ici***

Émotion indicible : la mort du petit Aylan retrouvé sur une plage en 2015. Un article de *L'Essentiel* rappelle que depuis 2015, il y a toujours des naufrages et des morts : ***La Méditerranée, l'eau comme tombeau***. Un exercice disons audacieux accompagne l'article, il porte sur le sens des images, la dénotation et la connotation, comme l'on dit. Il s'agit d'un exercice à partir de la photo du corps du petit Aylan. Une triste coïncidence médiatique a rendu plus choc encore la photo de cet enfant. Un exercice sensible donc.

Un exercice à partir d'un documentaire artistique sur les réfugiés : ***Human Flow***. Le mieux évidemment est de voir le film, mais on peut réaliser l'exercice sans l'avoir vu. Il s'agit de photos tirées d'images du film. Ce sont de belles photos qui ne sont pas des clichés. Comme ne sont pas des clichés, nous le croyons, les articles et exercices que nous vous présentons ici.

Thierry Verhoeven et Beyyah Yirik

Migrant, réfugié ? Le poids des mots

1. Article Migrant, réfugié? Le poids des mots

Comment faut-il appeler les personnes qui fuient la guerre et les violences, la misère et qui cherchent une protection dans un autre pays ? La question est délicate. Voici quelques éléments de réponse par quelques définitions. Il est impossible de présenter tout ce que ces mots veulent dire. Nous vous donnons ici quelques repères pour réfléchir au sujet.

Demandeur d'asile



Fin 2022 à Bruxelles, des demandeurs d'asile enregistrés n'ont pas de place dans les centres d'accueil.

Un demandeur d'asile est une personne qui a demandé officiellement l'asile. En attendant la décision, cette personne a le droit de vivre dans le pays où elle a demandé asile. Quand elle est reconnue comme réfugiée, cette personne reçoit un permis de séjour pour vivre dans le pays. Dans la presse, c'est souvent les mots utilisés quand on parle d'arrivée « massive » de migrants même si la plupart des personnes n'ont pas encore fait leur demande officielle.

Exilés



Ce livre permet de mieux comprendre le migrant en tant qu'exilé pour mieux l'accueillir et créer un meilleur droit d'asile et peut-être créer un droit d'exil. (La Condition de l'exilé d'Alexis Nouss, Editions Maison des Sciences de l'homme)

Le mot « exilé » est sans doute le mot le plus juste. L'exilé est une personne qui a été obligée de quitter son pays et de vivre ailleurs qu'à l'endroit où il aime vivre. Le mot n'a pas de sens juridique précis comme « réfugié » et est par contre plus précis que « migrant ». Le mot est aussi plus porteur d'émotion : vivre en exil, c'est aussi vivre une douleur... Mais le mot n'est pas ou presque pas utilisé.

Expatriés



L'influenceuse Nabila, expatriée à Dubaï...

Dans son sens général, un expatrié est une personne qui a quitté sa patrie (son pays) volontairement ou qui a été obligée de le faire. Mais de plus en plus, aujourd'hui, ce mot désigne des personnes issues des pays occidentaux (États-Unis, Canada et les pays d'Europe de l'Ouest (des pays riches)) qui partent s'installer et travailler dans un autre pays. On dira d'un Belge qui s'installe en Inde, par exemple, que c'est un expatrié et d'un Indien qui s'installe en Belgique, on dira qu'il est migrant ou immigré. Il y a dans cette différence de mot, une manière différente de considérer les personnes, on peut même dire que c'est un reste du sentiment de supériorité des Occidentaux. Je me souviens de ce que me disait un ami : « *Je connais un Français expatrié en Thaïlande. Il est très content et il vient d'engager une femme de ménage qui travaille très bien pour pas cher. C'est une immigrée des Philippines...* »

Immigrés



Brochure du gouvernement belge pour accueillir les travailleurs immigrés italiens.

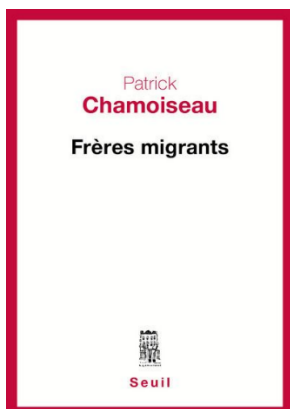
C'est une personne qui a quitté son pays pour s'installer dans un autre pays. Le nom est souvent associé au travail. Dans le langage courant, les immigrés sont des personnes venues nombreuses et par « vague » dans un pays pour travailler. Et généralement, ils sont venus suite à des accords entre États. On cite souvent l'exemple des Italiens venus travailler dans les mines en Belgique après la 2^e Guerre mondiale. On a d'ailleurs parlé des « immigrés de la 2^e génération » dans les années 1960 et 1970.

Migrants



Petite fille au camp de Moria en Grèce sur l'île de Lesbos en 2020. On oublie souvent que les migrants, ce sont aussi des femmes et des enfants.

Personne en cours de migration, de déplacement. Mais le mot « migrant » n'est pas tout à fait satisfaisant, car on peut être migrant simplement parce que l'on a envie de changer de pays. Il n'existe pas de définition juridiquement reconnue du terme « migrant ». Selon les Nations Unies, un « migrant » est « toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement, et, quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer. »



[Lire aussi notre article sur ce livre de Patrick Chamoiseau, Frères migrants parmi nous vivez !](#)

Réfugié



Le réfugié (ici la réfugiée) reconnu reçoit un titre de séjour pour séjourner légalement dans un pays

Au sens juridique, l'article 1 de la [Convention de Genève](#) des Nations unies définit un réfugié comme « une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ou dans lequel elle a sa résidence habituelle, et qui du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social déterminé ou de ses opinions politiques craint avec raison d'être persécutée et ne peut se réclamer de la protection de ce pays ou en raison de ladite crainte ne peut y retourner. » Il faut remarquer qu'en 1951, on parlait encore de « race », une notion qui n'a aucune valeur scientifique.

Lors de guerres comme celles de Syrie, d'Afghanistan, d'Irak, de Libye, le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies reconnaît automatiquement les réfugiés de ces pays. Ils n'ont pas besoin d'apporter la preuve de leur persécution, pour le [HCR](#) (Haut commissariat aux réfugiés, c'est l'agence des Nations Unies pour les réfugiés), leur nationalité suffit. Par contre, ce sont les États, qui accordent le droit d'asile. Et c'est une autre précision juridique : « est considérée comme réfugiée une personne qui a déposé une demande d'asile et a obtenu le droit d'asile après avoir apporté la preuve que sa vie est sérieusement menacée dans son pays. » Tout réfugié est donc un migrant, mais tout migrant n'est pas réfugié.

Sans-papiers



Des associations réclament que les sans-papiers soient régularisés. Ici, en Belgique.

Ces mots ne sont plus beaucoup utilisés. Ils désignent des personnes qui vivent dans un pays sans en avoir le droit, sans avoir ce que l'on appelle un « titre de séjour ». Jusqu'il y a quelques années, il y avait de grandes manifestations pour régulariser les sans-papiers, c'est-à-dire pour leur donner le droit de vivre dans le pays parce qu'ils y vivent depuis plusieurs années. Plusieurs pays européens ont d'ailleurs fait des lois de régularisation. En Belgique, on estime qu'il y a environ 150 000 personnes qui vivent clandestinement. Des associations réclament d'ailleurs une nouvelle régularisation de ces personnes. Pour ces associations, ces hommes, femmes et enfants ne sont ni des profiteurs ni des criminels. Ils n'ont droit à rien, ou presque, et font les boulots mal payés et durs.

Exercice sur Migrant, réfugié? Le poids des mots

A. Vrai/Faux. Répondez par : « V » pour Vrai et « F » pour Faux. « O » si l'information n'est pas dans le texte Le HCR fait partie de l'OTAN

- Le HCR fait partie de l'ONU
- L'ONU est l'Organisation des Nations unies
- Le mot exilé a un sens juridique précis
- Tout réfugié est un migrant
- Tout migrant est un réfugié
- Nabilla soutient les sans-papiers à Dubaï
- Clandestin veut dire la même chose que « sans-papiers »

B. Questions

1. Dans le texte, trouvez la définition du mot migrant et recopiez-la :

2. Trouvez aussi les deux interprétations de la définition du mot réfugié

a. Celle du HCR

b. Celle des États

3. Comment, selon l'auteur de l'article, faut-il appeler les personnes qui fuient la guerre et la misère et qui cherchent une protection dans un autre pays ?

4. Quelle est selon vous, la grosse différence entre exilé et migrant

5. Exprimez en quelques mots ce que vous pensez de la question des réfugiés

Corrigé : Migrants, réfugiés, le poids des mots

C. Vrai/Faux. Répondez par : « V » pour Vrai et « F » pour Faux. « O » si l'information n'est pas dans le texte

- Le HCR fait partie de l'OTAN -F-
- Le HCR fait partie de l'ONU -V-
- L'ONU est l'Organisation des Nations unies — V-
- Le mot exilé a un sens juridique précis — F-
- Tout réfugié est un migrant — V-
- Tout migrant est un réfugié -F-
- Nabilla soutient les sans-papiers à Dubaï -F-
- Clandestin veut dire la même chose que « sans-papiers » — F -

D. Questions

1. Dans le texte, trouvez la définition du mot migrant et recopiez-la :

Personne en cours de migration, de déplacement. Toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement et quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer. »

2. Trouvez aussi les deux interprétations de la définition du mot réfugié.

a Celle du HCR

« Une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ou dans lequel elle a sa résidence habituelle, et qui du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social déterminé ou de ses opinions politiques craint avec raison d'être persécutée et ne peut se réclamer de la protection de ce pays ou en raison de ladite crainte ne peut y retourner. »

b.Celle des États

« (...) est considérée comme réfugiée une personne qui a déposé une demande d'asile et a obtenu le droit d'asile après avoir apporté la preuve que sa vie est sérieusement menacée dans son pays. »

3. Comment, selon l'auteur de l'article, faut-il appeler les personnes qui fuient la guerre et la misère et qui cherchent une protection dans un autre pays ?

Des exilés

4. Quelle est selon vous, la grosse différence entre exilé et migrant

Le mot exilé porte plus d'émotion : vivre en exil, c'est vivre dans la douleur.

5. Exprimez en quelques mots ce que vous pensez de la question des réfugiés

Réfugiés en Europe : cartes et chiffres

2. Article Réfugiés en Europe : cartes et chiffres

Auteur : Thierry Verhoeven

Publié le 06 octobre 2023

La semaine du 11 septembre, 11 000 personnes candidates à l'immigration sont arrivées sur la petite île italienne de Lampedusa, c'est presque le double de la population de l'île. Mais si on rapporte cela aux 27 pays de l'Union européenne, c'est très très peu. Et puis, l'Union européenne et plus largement les pays d'Europe accueillent peu de personnes réfugiées par rapport à d'autres régions du monde. La très bonne émission Le dessous des cartes d'Arte fait le point sur la question en 2 minutes 30 secondes.

L'Essentiel vous présente 8 captures d'écran qui présentent les cartes diffusées dans le court reportage. Pour chaque carte, il y a un petit texte qui donne quelques informations supplémentaires.

1. L'île de Lampedusa

Depuis plusieurs années, des personnes venues d'Afrique partent de Tunisie et arrivent sur l'île italienne de Lampedusa afin de trouver refuge dans l'Union européenne.

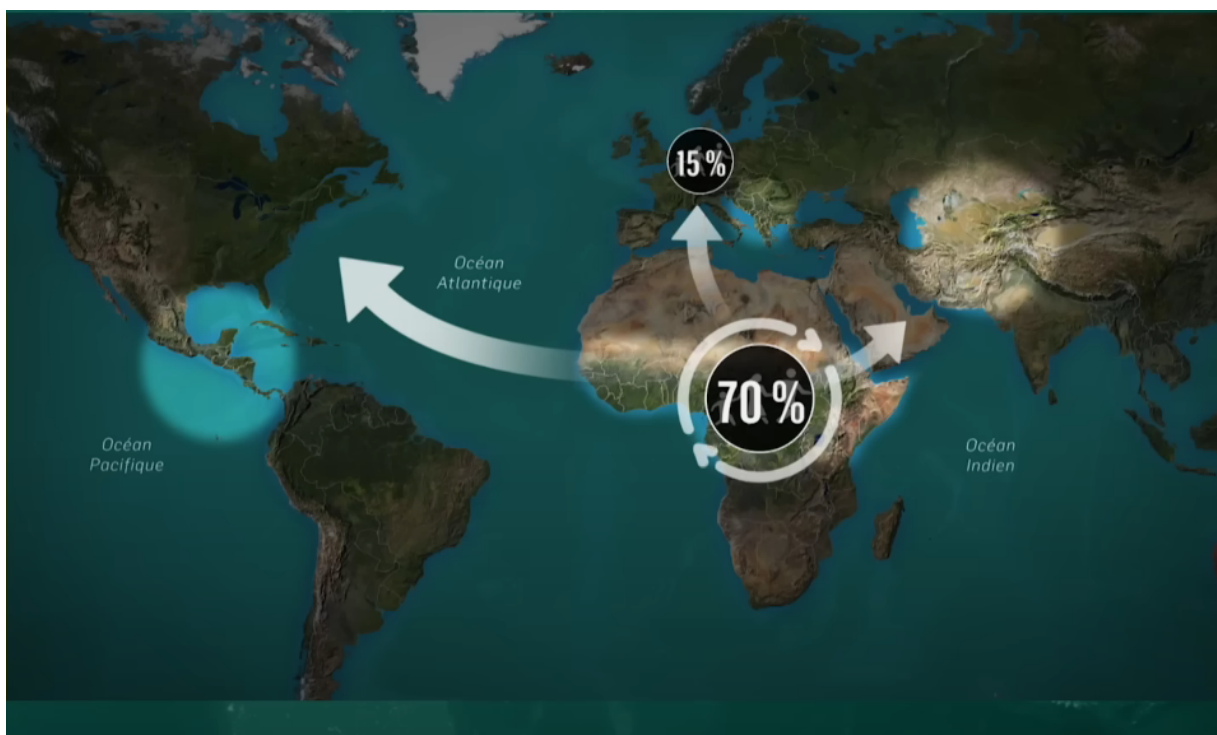


La semaine du 11 septembre, 11 000 personnes sont arrivées sur l'île. Le double de la population locale, mais c'est très peu quand on pense à la population de l'Union européenne : 447 millions de personnes dans les 27 pays.



2. Beaucoup de réfugiés dans l'UE ?

La grande majorité des personnes qui veulent se réfugier dans un autre pays émigre dans un pays voisin. Peu de personnes viennent en Europe.



3. La route centrale



4. La route orientale



Accord Turquie-UE

Suite à un accord avec l'Union européenne, la Turquie garde sur son territoire des réfugiés. En échange et pour le dire simplement : l'Union européenne paie la Turquie.



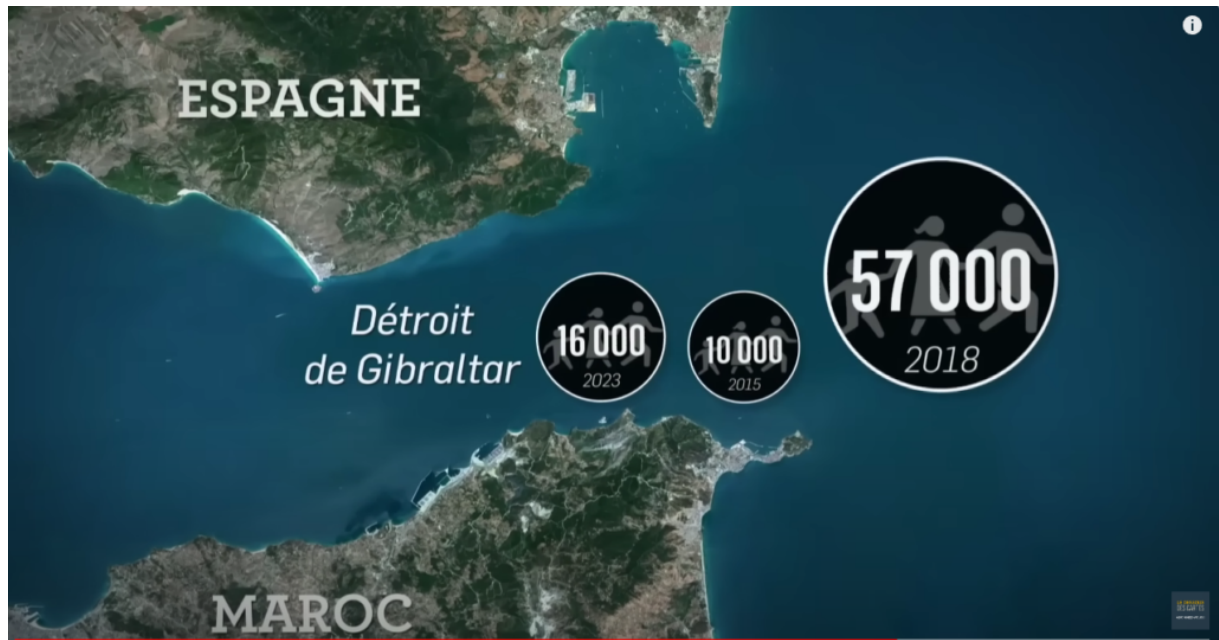
5. La route occidentale

C'est la route représentée à gauche (en bleu). Les personnes partent du Maroc et de l'Algérie, passent par le territoire espagnol de Ceuta (ou Melilla) ou par le Détroit de Gibraltar.



Le détroit de Gibraltar

Il n'y a que 14 km entre le Maroc et l'Espagne si on traverse le détroit de Gibraltar. Mais c'est dangereux. Dans les cercles, le nombre de personnes ayant traversé pendant l'année indiquée.



Exercice sur l'article Réfugiés en Europe : cartes et chiffres

10 questions sur la vidéo et le texte

1. Combien de kilomètres entre la Tunisie et Lampedusa?

- 13 km
- 130 m
- 130 km
- 1 300 km

2. En 1 semaine, Lampedusa a accueilli

- 110 mille personnes candidates à l'immigration
- 11 000 personnes candidates à l'immigration
- 11 000 hommes candidats à l'immigration
- 110 000 personnes candidates à l'immigration

3. L'Union européenne accueille

- la majorité des réfugiés de la planète
- 50% des réfugiés venus d'Afrique
- 25% des réfugiés de la planète
- 15% des réfugiés venus d'Afrique

4. Combien y a-t-il de routes principales d'immigration vers l'Europe

- 8
- 3
- 13
- 15

5. On appelle la route d'immigration qui part du Maroc vers l'Europe, la route

- la plus sûre
- la plus à l'Est
- centrale
- occidentale

6. La Turquie garde des réfugiés sur son territoire parce qu'elle

- reçoit de l'argent en échange
- les fait travailler
- est solidaire des réfugiés
- s'oppose à l'Union européenne

7. Le Détroit de Gibraltar est large de

- 130 km
- 51 km
- 14 km
- 1 400 m

8. En 2023, combien de personnes candidates à l'asile ont traversé le Détroit de Gibraltar?

- moins de 1 000
- entre 15 000 et 20 000
- entre 57 000 et 63 000
- plus de 100 000

9. Au début de l'émission, on parle de 2 responsables politiques, lesquels?

- la présidente de la Commission européenne et la première ministre d'Italie
- le président de la Commission européenne et la première ministre d'Italie
- la première ministre de France et la première ministre d'Italie
- Deux ministres italiennes

10. L'émission est une émission de la chaîne de télévision

- TF1
- Arte
- Artaud
- RTBF

Correction de l'exercice Réfugiés en Europe : cartes et chiffres

1. Combien de kilomètres entre la Tunisie et Lampedusa?

130 km

2. En 1 semaine, Lampedusa a accueilli ;

11 000 personnes candidates à l'immigration

3. L'Union européenne accueille ;

15 % des réfugiés venus d'Afrique

4. Combien y a-t-il de routes principales d'immigration vers l'Europe

3

5. On appelle la route d'immigration qui part du Maroc vers l'Europe : la route

Occidentale

6. La Turquie garde des réfugiés sur son territoire parce qu'elle :

reçoit de l'argent en échange

7. Le Détroit de Gibraltar est large de :

14 km

8. En 2023, combien de personnes candidates à l'asile ont traversé le Détroit de Gibraltar?

Entre 57 000 et 63 000

9. Au début de l'émission, on parle de 2 responsables politiques, lesquels?

La présidente de la Commission européenne et la première ministre d'Italie

10. L'émission est une émission de la chaîne de télévision

Arte

#JeSuisHumain, là-bas et ici

3. Article #JeSuisHumain, là-bas et ici

[Cahiers](#) > [Frères humains](#)

Le 28 février 2018 | Mise en ligne : [Lydia Magnoni](#)

Auteur : [Thierry Verhoeven](#)



Un autre regard sur les réfugiés. Ou plutôt d'autres regards sur chaque réfugié en particulier. Voilà l'impression que l'on a face aux photographies présentées par Amnesty International dans l'exposition #Jesuishumain.

Avant de parler des photos, quelques mots d'abord sur le titre de cette exposition : #JeSuisHumain. On lit donc « [hashtag](#) je suis humain ». Le hashtag, appelé mot-dièse en français, est utilisé sur les réseaux sociaux pour partager un sujet, une idée, un événement. Amnesty International veut donc allier ce [symbole](#) moderne avec l'humain au singulier. L'humain avec une majuscule : Je Suis Humain. En voyant les photographies, on partage le quotidien de réfugiés et on peut partager nos impressions, nos émotions, avec les autres.

Humanité partagée

Ce qui apparait sur les photos, c'est l'humanité de ces réfugiés. C'est leur personnalité aussi. C'est leur volonté de continuer à vivre malgré les violences, la misère, les obstacles sur la route de l'asile. Ces personnes appelées « réfugiées », « migrantes », « demandeuses d'asile »

sont souvent présentées comme une masse, une foule immense et anonyme. Sur ces photos, elles apparaissent dans leur singularité. Et ces photos sont belles.

Les photographes font partie d'un groupe, le collectif Huma. Huma est un collectif belge de photographes qui mettent l'humain au cœur de leur travail avec les valeurs de respect, de tolérance, de [dignité](#). Ils ont une vision humaniste de leur métier. Ils photographient des personnes dont la vie a basculé à cause de coups durs. Pour faire les photos de réfugiés, ils ont parlé avec eux. Ils ont compris les drames vécus par les réfugiés, ils ont compris aussi leur volonté de vivre dignement malgré tout.

Une expo qui tourne

L'exposition, c'est une cinquantaine de photos prises « là-bas » et « ici ». Là-bas, ce sont des réfugiés dans des camps de Libye ou de Jordanie. Ici, ce sont des images de la « jungle » de Calais en France, de la côte belge ou de l'Office des étrangers. Pour partager au mieux cette humanité, l'exposition tourne dans différentes villes de Belgique et un dossier pédagogique très bien fait aide à mieux comprendre ces images et à les garder en mémoire.

Courtes tranches de vie de migrants
CAMPS DE REFUGIES SYRIENS DE ZAATARI, JORDANIE, OCTOBRE 2013



© DE TESSIERES Johanna

Tout comme les dessins, les jeux de rôle avec des armes en plastique permettent de détecter et soigner les traumatismes des enfants en les incitant à parler de leur histoire personnelle.

Un MENA est un mineur étranger non accompagné, un enfant étranger qui arrive seul sur le sol européen. Il s'agit d'un jeune originaire d'un pays étranger, âgé de moins de 18 ans, qui a quitté son pays pour des raisons diverses (persécutions, opportunité économique et/ou sociale, catastrophe naturelle, etc.) et se retrouve sans représentant légal (parent ou tuteur) dans un pays d'accueil.

CALAIS, FRANCE, 2015-2016



© PAPEGNIES Olivier

Tahed, 8 ans, téléphone à sa maman restée en Afghanistan. Il a quitté son village afghan il y a un an. L'enfant a traversé l'Iran, la Turquie, le sud-est de l'Europe avant d'échouer sur les bords de la Manche avec un objectif en vue : passer au Royaume-Uni. Pourquoi ? « Parce que j'ai appris l'anglais pendant deux ans », élude-t-il. Tahed a vécu ici un mois avec son « oncle pakistanais ». Il a déjà tenté de traverser, mais a échoué à trois reprises. La quatrième aura été la bonne : le 3 juillet, le petit afghan a sauté d'un camion sur le sol anglais.

CALAIS, FRANCE, 18 FÉVRIER 2016



© PAPEGNIES Olivier

La petite Rosita est née il y a deux mois dans la « jungle » de Calais. Ses parents, Mariam et Amir, habitent le bidonville depuis cinq mois. Leur amour les a contraints à quitter l'Iran, car ils ont commis la faute suprême : outrepasser les prescrits religieux. Mariam est musulmane alors qu'Amir est chrétien.

PULHEIM, ALLEMAGNE, OCTOBRE 2014



© NGUYEN HOANG Virginie

Abu Ali court avec son fils, Youssef, lors d'une promenade dans la petite ville de Pulheim, près de Cologne. Abu Ali, sa femme et ses quatre enfants viennent de la ville d'Al Qamishli, au nord-est de la Syrie. En 2012, la vie de Abu Ali était menacée suite à son aide apportée aux déplacés des villes rebelles. Lui et sa famille ont fui et se sont d'abord rendus en Turquie, puis ils se sont installés au Caire où, selon les rumeurs, la vie était meilleure. Au début, ils étaient très heureux, mais en juin 2013, Mohammed Morsi est renversé, et les réfugiés syriens, accusés de soutenir son camp, deviennent la cible de représailles violentes. Ils ont tout essayé pour obtenir un visa européen, mais en vain. En été 2014, la dernière solution qui s'offrait à Abu Ali était celle d'embarquer sur un bateau... Après un voyage périlleux, Abu Ali et sa famille ont enfin obtenu le statut de réfugiés en Allemagne. Ils apprennent la langue allemande, avant de pouvoir chercher.

CALAIS, octobre 2016



© NGUYEN HOANG Virginie

Une dizaine de jours avant le démantèlement de la « jungle » de Calais, à la mi-octobre 2016, le camp se vide déjà de ses occupants. Les premiers à partir sont les MENA, les mineurs étrangers non accompagnés, des enfants arrivés seuls sur le sol européen. Chaque soir ou presque, ils tentent de se glisser dans un camion en direction de la Grande-Bretagne, et risquent leur vie. C'est le cas d'Omar, un jeune Érythréen de 16 ans. Dans le camp, il est accompagné de deux amis du même âge. Arrivé à Calais, il y a un mois et demi, après un passage par l'Italie, il ne sait pas encore quelle sera sa prochaine destination. Avec ses compagnons de camp, il tente chaque nuit de s'infiltrer à bord d'un camion afin de rejoindre son eldorado, le Royaume-Uni. « Il y a souvent des policiers présents près des parkings et le long de l'autoroute. Et lorsqu'ils t'attrapent, ils te frappent », explique-t-il.

« Le camp disparaîtra bientôt, c'est notre dernière chance pour rejoindre l'Angleterre ». Plusieurs de ses amis ont réussi le voyage. Même s'il n'a pas de famille sur place, il aimerait les rejoindre. « Je sais que c'est très dangereux. Un ami a d'ailleurs été fauché

par un camion et est décédé. Mais, je vous le dis, c'est notre dernière chance ! Je veux aller en Grande-Bretagne, coûte que coûte », répète-t-il, exaspéré.

PLAINE DE LA BEKAA, LIBAN, 30 JUILLET 2015



© PAPEGNIES Olivier

Des enfants syriens dans un camp de réfugiés de la plaine de la Bekaa, au Liban, durant l'été 2015. Au Liban, seuls 40 % des enfants syriens sont scolarisés. Pas facile de trouver une place dans les écoles qui alternent les horaires scolaires afin d'accueillir les écoliers libanais et syriens au sein des mêmes établissements. Certains réfugiés syriens, professeurs, enseignent dans ces camps. Une façon de garantir un futur à ces enfants, mais aussi de leur permettre de s'évader de l'ambiance familiale où les discussions autour de la guerre sont omniprésentes, explique un de ces professeurs.

AMER

Jeune homme irakien — Sportif de haut niveau — Toujours dans l'attente de sa régularisation en Belgique



© Frederic PAUWELS

En ce mois de février 2017, sa seconde demande d'asile a été rejetée par le Commissariat général aux réfugiés (CGRA), le coup a été rude. Sa ville natale n'est pas située dans une zone à risques ? Mais lui, dit-il, a été menacé en tant que sportif. Amer a subi une défaite, mais il a repris l'entraînement et va se battre pour obtenir sa régularisation. Le CGRA n'a pas cru le jeune Irakien, mais son entraîneur à Louvain croit en lui. Il va l'aider à gagner cette course au droit de séjour. Amer entraîne désormais les jeunes du club d'athlétisme de Louvain, ce qui lui permettra de payer les frais d'avocat, avancés par son entraîneur.

RAND Jeune femme syrienne — Musicienne, réfugiée en Belgique



© Frederic PAUWELS

Face à la méfiance qu'elle rencontre parfois à l'égard des réfugiés, Rand estime que « nous ne nous mettons pas assez à la place des autres. Tout le monde parle de nous, mais qui nous connaît ? Parfois, je me sens considérée comme un zombie en quête d'argent, d'un job à voler ». Elle-même reconnaît que quand elle était en Syrie, elle n'avait pas « vraiment conscience de ce que vivent des personnes qui fuient des zones de guerre ». La jeune femme n'avait jamais imaginé un jour « passer de l'autre côté de la barrière ». À présent, elle ne demande rien pour elle-même, mais elle attend des gouvernements européens une implication plus active dans la recherche de solutions politiques et humanitaires au conflit syrien.

Exercice extrait et adapté du dossier Amnesty, #JeSuisHumain, là-bas et ici

Rem : En fonction des apprenants, on peut adapter l'exercice : faire du repérage des réponses dans les textes et du recopiage, répondre de mémoire après la lecture, travailler seul ou en sous-groupes, choisir seulement une ou deux questions et histoires.

Répondez à ce questionnaire en vous aidant de la lecture des petites histoires qui précèdent ce questionnaire.

1. Pourquoi les jeux de rôle sont-ils importants pour les enfants dans les camps de réfugiés ?
Quel autre moyen utilise-t-on dans les camps pour soigner les enfants traumatisés ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce qu'un MENA ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Pourquoi Tahed veut-il absolument aller au Royaume-Uni ?

.....
.....
.....

4. Quels pays a traversés Tahed après sa fuite de l'Afghanistan ?

.....
.....

5. Pourquoi Mariam et Amir ont-ils été contraints de partir ?

.....
.....
.....
.....

6. Pourquoi Abu Ali a-t-il dû quitter son pays ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

7. Combien d'écoles, au nord de la Jordanie, accueillent les enfants syriens fuyant la guerre ?

.....

8. Quel est le moyen utilisé par Omar pour essayer de rejoindre le Royaume-Uni ?

.....
.....
.....
.....

9. Pourquoi la demande d'asile d'Amir a-t-elle été refusée ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Quels sont les jugements auxquels Rand a dû faire face ici en Belgique ?

.....
.....
.....

Corrigé : #JesuisHumain, ici et là-bas

Répondez à ce questionnaire grâce à la lecture des petites histoires qui suivent ce questionnaire.

1. Pourquoi les jeux de rôle sont-ils importants pour les enfants dans les camps de réfugiés ? Quel autre moyen que les jeux de rôle peut être utilisé pour soigner les traumatismes des enfants dans les camps ?

Les jeux de rôle avec des armes en plastique permettent de détecter et soigner les traumatismes des enfants en les incitant à parler de leur histoire personnelle. On peut aussi faire dessiner les enfants.

2. Qu'est-ce qu'un MENA ?

Un MENA est un mineur étranger non accompagné, un enfant étranger qui arrive seul sur le sol européen. Il s'agit d'un jeune originaire d'un pays étranger, âgé de moins de 18 ans.

3. Pourquoi Tahed veut-il absolument aller au Royaume-Uni ? « Parce que j'ai appris l'anglais pendant deux ans »

4. Quels pays a traversés Tahed après sa fuite de l'Afghanistan ?

L'enfant a traversé l'Iran, la Turquie, le sud-est de l'Europe. Il est maintenant en France.

5. Pourquoi Mariam et Amir ont-ils été contraints de partir ?

Leur amour les a contraints à quitter l'Iran, car ils ont commis la faute suprême : outrepasser les prescrits religieux. Mariam est musulmane alors qu'Amir est chrétien.

6. Pourquoi Abu Ali a-t-il dû quitter son pays ?

En 2012, il a fui la Syrie en guerre. La vie de Abu Ali était menacée suite à son aide apportée aux déplacés des villes rebelles au régime au pouvoir en Syrie.

7. Combien d'écoles, au nord de la Jordanie, accueillent les enfants syriens fuyant la guerre ?

46 écoles au nord de la Jordanie (en 2013)

8. Quel est le moyen utilisé par Omar pour essayer de rejoindre le Royaume-Uni ?

Chaque soir ou presque, il tente de se glisser dans un camion en direction de la Grande-Bretagne, et risque sa vie.

9. Pourquoi la demande d'asile d'Amer a-t-elle été refusée ?

Sa demande a été rejetée par le Commissariat général aux réfugiés (CGRA) parce que sa ville natale, en Irak, n'est pas située dans une zone à risques selon le CGRA.

10. Quels sont les sentiments auxquels Rand a dû faire face ici en Belgique ?

Beaucoup de personnes ne se mettent pas assez à la place des autres. Tout le monde parle des réfugiés, mais qui les connaît ? « Parfois, je me sens considérée comme une zombie en quête d'argent, d'un job à voler ».

La Méditerranée, l'eau comme tombeau

4. Article La Méditerranée, l'eau comme tombeau



Tout le monde se souvient de la photo de ce petit garçon, T-shirt rouge, jean bleu, baskets, retrouvé mort sur une plage de Turquie. Il s'appelait Aylan. Cette image a bouleversé le monde entier. C'était en 2015. L'image a tellement choqué que l'on espérait que cela n'arriverait plus. Mais, depuis 2015, les naufrages de bateaux de migrants continuent et des hommes, des femmes et des enfants meurent en mer.

Depuis 2015, il y a beaucoup moins de traversées, mais le nombre de morts n'a pas cessé d'augmenter. Il y a peu ou pas de chiffres précis sur les disparitions. D'après les organisations humanitaires, il y a eu environ 20 000 morts noyés en Méditerranée depuis 2014.

2 « routes »



Beaucoup de migrants suivent 2 itinéraires pour venir en Europe. Certains partent des côtes de Turquie pour aller sur une des îles de Grèce. D'autres partent des côtes de Libye ou de Tunisie pour aller le plus souvent sur l'île de Lampedusa en Italie. Ces traversées sont très dangereuses. Les migrants sont entassés dans des embarcations légères. Les courants et le vent peuvent les faire chavirer. Et ce n'est pas tout.

Bateaux refoulés

En Grèce, depuis quelques années, les gardes-côtes grecs repoussent les bateaux de migrants. Ils veulent les renvoyer vers la Turquie. En 2021, 7 000 migrants auraient ainsi été refoulés vers les côtes turques. Cela est contraire au droit international. Pourtant, l'Union européenne semble fermer les yeux sur ces atteintes aux droits humains. Les 27 pays de l'Union européenne n'arrivent pas à trouver un accord sur les migrants et surtout, sur la façon de les répartir dans les 27 pays. Les autorités de Grèce, tout comme celles de l'île de Lampedusa, doivent se débrouiller seules ou presque.

Tirs sur les bateaux

En Méditerranée, il y a des navires d'associations d'aide humanitaire. Ils essaient de sauver les migrants en danger. Mais ils sont parfois empêchés de le faire **soit à cause des gardes-côtes, soit à cause des lois européennes.**



Par exemple, début 2023, des gardes-côtes libyens ont tiré sur un bateau de migrants alors qu'ils allaient être sauvés par un navire d'aide humanitaire Ocean Viking. Et ce n'était pas la première fois. Les gardes-côtes et les forces de sécurité de Lybie et de Tunisie se croient souvent tout permis. En effet, l'Union européenne a signé des accords pour que ces pays empêchent les bateaux de migrants de partir. Malheureusement, l'Union européenne ne peut pas contrôler comment ils le font.

Que fait l'Union ?

En résumé et pour le dire clairement : l'Union européenne signe des accords et s'en lave les mains. Elle paie des milliards d'euros à la Turquie et à la Libye, pour gérer « les secours », mais surtout pour empêcher les départs ou les arrivées des bateaux sur les côtes européennes. Or on sait que dans ces pays les droits humains ne sont pas toujours respectés. Les dirigeants de l'Union européenne ont raison d'accuser les passeurs. Les passeurs sont souvent des criminels. Ils demandent beaucoup d'argent aux migrants pour les entasser dans des embarcations fragiles. Mais si l'Union européenne continue à fermer ses frontières aux migrants, les passeurs continueront leur commerce criminel. La Méditerranée continuera à être un tombeau pour beaucoup de migrants.

Exercice : La Méditerranée, l'eau comme tombeau

LE MONDE DES LIVRES
DAVID FOSTER
WALLACE,
LE BON GÉNIE
→ continuation

Le Monde

LE MONDE
DES LIVRES
sur le net

Vendredi 4 septembre 2015 - 77^e année - N°21969 - 2,20 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr - Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directeur : Jérôme Poiry

Réfugiés : l'Europe sous le choc après un nouveau drame

OUVRIER LES YEUX
PAR JÉRÔME PIRRO

ÉDITORIAL

Li s'appelle Aylan Kurdi, il est âgé de 3 ou 4 ans. Un petit corps sans vie échoué sur une plage turque. C'est un enfant syrien qui fuyait la guerre, avec sa famille. Ils voulaient gagner l'Europe en passant la Grèce, par la Turquie. Leur restaurant s'arrêtait au milieu sans permission à bord. Ils se sont échoués quelque part au large de l'île de Kos. Le mer a englouti certains des corps sur une plage turque. Et, un peu à part, tout seul, celui de ce petit bambin en son abri image et pantalon. Mais quel est-ce que l'humanité de cet enfant réfugié sans permis d'entrée que nous ne voyons pas venir. Ou pas assez.

Le Monde a déjà publié des photos d'enfants morts, notamment lors de l'attaque chimique d'un quartier de Damas par la milice syrienne de Bachar Al-Assad en avril. Mais le monde entier a été saisi par la mort de cet enfant. C'est un drame qui nous rappelle que nous ne voyons pas venir. Ou pas assez.



Le corps d'Aylan Kurdi, Syrien de 3 ou 4 ans retrouvé mort sur une plage par la police turque, mercredi 2 septembre, après le naufrage d'un bateau de réfugiés qui a fait une dizaine de morts, selon plusieurs sources.

- Un nouveau naufrage a provoqué la mort d'une dizaine de réfugiés syriens, découverts sur une plage en Turquie
→ LIRE PAGE 2
- Ce drame intervient alors que le nombre de migrants arrivant en Europe s'est encore accru. Reportage à Budapest
→ LIRE PAGE 3
- La prise de position d'Angela Merkel sur la nécessité d'accueillir les réfugiés en Europe embarrasse la droite française
→ LIRE PAGES 2 ET 14
- « Les réfugiés d'aujourd'hui me rappellent mon père qui fuyait le nazisme » : l'essayiste Guy Sorman dit sa « honte »
→ LIRE PAGE 13

MUSIQUE
REFORMATION
SURPRISE DU
GROUPE TÉLÉPHONE

Le 11 septembre sous le nom des "Tousy" Jean-Louis Aubert, Louis Bertignol et Richard Ninkovic reforment par hasard le groupe de rock Téléphone. Le temps d'un concert dans la petite salle parisienne du Palais de la Sorbonne pour célébrer l'anniversaire de la mort de Johnny Hallyday. C'est en 1976 et il durera en 1976, la formation fut emblématique pour toute une génération. Derrière leur signature, entre deux ans et bouillottes, les trois musiciens s'étaient déjà retrouvés par malheur. Mais ce concert réunit les membres d'une réformation organisée à l'initiative de la quatrième épouse de Téléphone, Corine Maricq, tous jours en froid avec les autres. « Ça me sert de soutien moral », personne ne peut leur interdire de leur reprendre, mais de ne plus avoir rien de tout ça, c'est ce qu'il faut sur RTL. Le concert de 11 septembre semble cependant le prélude à une importante campagne de médiation des albums de Téléphone.

Myriam El Khomri, ministre du travail

► L'ex-secrétaire d'État à la ville remplace François Rebsamen, démissionnaire

Myrïam El Khomri a été nommée ministre du travail, mercredi 2 septembre, en remplacement de François Rebsamen, démissionnaire. À 37 ans, l'ex-secrétaire d'État chargée de la politique de la ville poursuit son ascension au sein du gouvernement, et c'est elle qui a été nommée. Elle devient le troisième d'un des derniers les plus jeunes du gouvernement. Elle sera chargée d'examiner la proposition de loi relative à l'interdiction de la coupe de cheveux. Elle aura également à gérer le référendum sur le statut de travail autonome par le porteur titulaire, Manuel Valls, alors que doivent être votés dans les prochains jours les conclusions du rapport Courtois sur une dévolution de ce statut. Il lui faudra gérer le débat sur les 35 heures.

NUCLÉAIRE LA FACTURE DE L'ÉPR DE FLAMANVILLE S'ALOURDIT ENCORE

► LIRE LE CAHIER ÉCO PAGE 6

ESPAGNE PABLO IGLESIAS : « PO DEMOS VA FORCÉMENT SE NORMALISER »

► LIRE PAGE 6

ÉTATS-UNIS LE CONGRÈS N'EST PLUS EN MESURE DE S'OPPOSER À OBAMA SUR L'IRAN

► LIRE PAGE 6

Climat

une nouvelle chance ?

ramses
2016

Climat
une nouvelle chance ?

PO DEMOS VA FORCÉMENT SE NORMALISER

27 €

www.dunod.com
www.ifri.org

Soit le directeur de Thierry de Montfort et Dominique David

Comprendre les ruptures du monde

DUNOD
ÉDITIONS DE UNIVERS

Le Congrès n'est plus en mesure de s'opposer à Obama sur l'Iran

Plusieurs élus démocrates se sont ralliés à l'accord sur la nucléaire

WASHINGTON correspondant
L a dernière incertitude qui pesait sur l'accord conclu le 14 juillet entre les grandes puissances et la République islamique d'Iran a propos de son programme nucléaire controversé a été levée mercredi 2 septembre. En indiquant qu'elle approuvait ce qui devrait constituer l'un des éléments les plus importants du plan du président Barack Obama en matière de poli-

tique étrangère, la sénatrice démocrate du Maryland Barbara Mikulski a apporté la voix nécessaire à la Maison Blanche pour le sécuriser. Elle a jugé qu'« aucun accord n'est parfait, surtout un accord négocié avec les Iraniens », mais que le texte présentait néanmoins « la meilleure chance pour empêcher que l'Iran ne se dole de la bombe atomique ».

tenu en avril d'avoir voix au chapitre. À l'issue d'un examen courant sur une période de soixante jours, hors vacances parlementaires, les élus du Sénat et de la Chambre seront appelés à se prononcer sur l'accord.

En cas de vote négatif – un résultat prévisible compte tenu de l'hostilité de la quasi-totalité des sénateurs et des représentants du Grand Old Party –, M. Obama peut cependant bloquer leur démarche par un veto : à moins que les deux Chambres, à la majorité des deux tiers, ne confirment leur premier vote.

Échec de Benjamin Netanyahu
M^{re} Mikulski qui mettra un terme à sa carrière politique en août après trente années passées au Sénat, a apporté mercredi la trente-quatrième voix empêchant que le veto présidentiel, le moment venu, ne soit retourné. Le Congrès, qui reprendra ses travaux le 6 septembre, risque donc de ne s'exprimer que pour la forme. Le camp démocratique de Sénat n'exclut d'ailleurs pas de pouvoir rallier, parmi les neuf de ses élus qui ne se sont pas encore prononcés, les sept voix manquant pour enterrer la procédure par une manœuvre d'obstruction (J-

Défaite cuisante des groupes de pression pro-Israéliens, à commencer par le plus puissant d'entre eux, l'AIPAC

Israeler) qui évincerait à M. Obama de faire usage de son veto. Seuls deux sénateurs (sur les quarante-six démocrates et indépendants que compte le groupe), le faucon Robert Menendez et l'élu de New York Charles Schumer, ont pour l'instant annoncé leur opposition à l'accord.

Cette annonce, qui a été accueillie avec sobriété par la Maison Blanche, scelle la défaite cuisante de nombreux groupes de pression pro-Israéliens, à commencer par le plus puissant d'entre eux, l'American Israel Public Affairs Committee (Aipac), ainsi que du premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. Ce dernier était venu défilier en mars le président Obama, sans en prévenir au préalable la Maison Blanche, en attaquant avec virulence devant le Congrès les négociations qui battaient alors leur plein.

Les détracteurs de l'accord n'ont pourtant pas ménagé leur peine pour tenter de faire fléchir les élus démocrates. Invitations massives de parlementaires en Israël, coûteuses campagnes de publicité, pétitions d'anciens responsables militaires mettant en garde contre la menace iranienne (Aipac), mobilisés depuis une décennie sur cet objectif, à usé de tous ses relais. La Maison Blanche a fait de même, M. Obama multipliant les démarches depuis sa résidence estivale de Martha's Vineyard.

La communauté juive divisée
Cette campagne a rapidement déchaîné les passions, singulièrement au sein de la communauté juive, sollicitée expressément par M. Netanyahu pour faire pression sur les élus du Congrès. Lorsque le 21 août le représentant de l'état de New York Jerrod Nadler a annoncé son soutien à l'accord après avoir reçu une lettre manifestement contraincrite du président américain, les Israéliens se sont accumulés sur sa page Facebook (« Kapo », « colloborateur de

l'holocauste d'Obama ») au point d'alarmer les organisations juives telles que l'Anti-Defamation League.

L'étape du Congrès étant désormais vaine de tout suspens, sauf énorme coup de théâtre, le camp républicain espère pouvoir remettre ce sujet à l'ordre du jour en cas de victoire à l'élection présidentielle de novembre. La majorité des dix-sept candidats ont critiqué l'accord dans les termes les plus virulents. Certains d'entre eux ont même assuré que son annulation constituerait l'un de leurs premiers gestes de président, s'ils devaient l'emporter, assurant être capable d'obtenir l'accord meilleur, devenu le mantra républicain depuis le 14 juillet et que le président Obama a tourné en ridicule en août.

Mercredi, la sénatrice du Maryland a redoué, au contraire, que les États-Unis ne se retrouvent abandonnés par les co-signataires de l'accord (Allemagne, Chine, France, Royaume-Uni et Russie) après son éventuel rejet. Un argument développé cet été par des diplomates de ces pays devant des démocrates (indécis, selon le New York Times, et qui semble avoir manqué les esprits. ■ GILLES PARIS

Guatemala: le général Pérez démissionne

À la veille des élections générales, le président fait l'objet d'un mandat d'arrêt pour corruption

SAINT-DOMINGUE correspondant
L e président du Guatemala, Otto Pérez Molina, a démissionné, jeudi 3 septembre. À la veille, un mandat d'arrêt avait été lancé contre ce général de réserve accusé de corruption, à quatre jours des élections générales. Des manifestations, qui n'ont cessé de prendre de l'ampleur, exigent sa démission et son jugement. Le général Pérez devrait être remplacé par l'actuel vice-président, Alejandro Maldonado.

Mardi, le Congrès avait voté la levée de son immunité à l'égard des députés présents, y compris ceux de son parti, le Parti patriote (droite). C'était un homme aux abois, lâché par le patronat, l'Église catholique et la moitié de ses ministres. « Le président sera déjeté devant les tribunaux, comme un citoyen ordinaire », a annoncé la procureure générale Thelma Aldana. À la tête du ministère public, elle a instruit le dossier de corruption impliquant le président avec l'appui de la Commission internationale contre l'Impunité au Guatemala (Cicig), une instance créée par les Nations unies pour lutter contre les mafias incrustées au sein de l'État.

Le général Pérez et sa vice-présidente, Roxana Baldetti, en détention provisoire, sont accusés d'avoir dirigé un réseau de fraude douanière surnommé « la ligne », qui a touché des millions de dollars de pots-de-vin. Le chef de l'État avait répété qu'il ne démissionnerait pas. Il avait accusé le ministère public et la Cicig « d'avoir fabriqué des preuves ». « Je n'ai pas reçu un centime de cette structure [judiciaire], avait-il proclamé.

La Cour constitutionnelle avait rejeté, mardi, deux recours présentés par son avocat, César Calderón, qui dénonçait une « persécution politique ». Le juge Wilquián Argüé Guevar, sésé du dossier, avait interdit au président de quitter le territoire guatémaltèque. Il pourrait prochainement le plaquer en détention préventive.

« La chute d'Otto Pérez est un pas important mais pas suffisant », note Manfredo Marroquin, président d'Action citoyenne, une ONG affiliée à Transparency International. « Être un nouveau gouverne-

ment selon les mêmes règles ne sera pas davantage suffisant », écrit-il dans *El Perifoneo*, l'un des rares quotidiens ayant enquêté sur les scandales de corruption. Selon lui, il faudra « un changement structurel » pour mettre fin au « modèle clientéliste, mafieux et corrompu ».

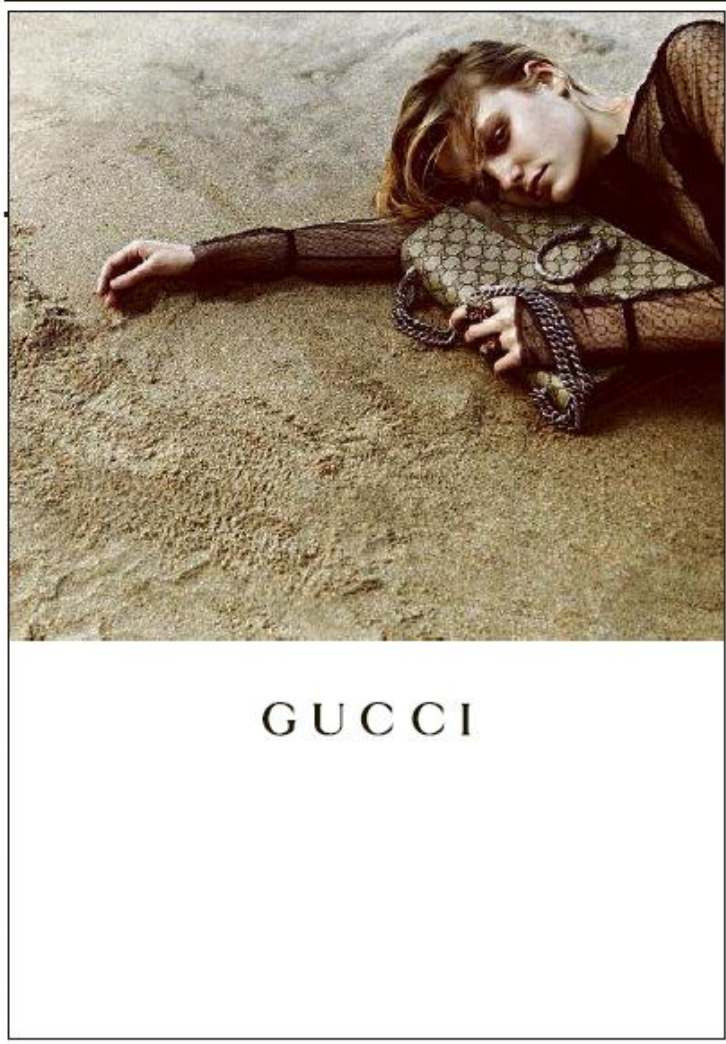
Crime organisé
L'Assemblée sociale et populaire, regroupant soixante-deux organisations paysannes et indiennes, fit de l'annonce de la démission contre le président Pérez, a réclamé le report des élections et la convocation d'une Assemblée constituante. La Coordination étudiante a demandé l'approbation des réformes de la loi électorale et des partis politiques.

Selon les derniers sondages, l'abstention est-elle d'être élevée et les votes nuls nombreux. Le favori de l'élection présidentielle, Manuel Baldizón, du parti Liberté démocratique (droite populiste), est crédité de 25 % des suffrages et ne serait pas élu au premier tour. Il a durament critiqué la Cicig, qui a accusé son candidat à la vice-présidence, Edgar Barquin, de blanchiment d'argent. Dans un récent rapport, la Cicig a révélé qu'environ 50 % du financement des partis politiques viennent de la corruption et 25 % du crime organisé.

Deux autres candidats, parmi les quatorze en lice, ont des chances d'arriver au second tour : Sandra Torres, connue pour ses pratiques clientélistes du temps de la présidence de son époux, Álvaro Colom (2008-2012), tient aujourd'hui un discours social-démocratique ; Jimmy Morales (front de convergence nationale, droite) est un acteur comique, ancienne vedette du petit écran.

Les États-Unis ont été l'un des plus fermes soutiens de la Cicig face au président Pérez, qui ne voulait pas renouveler le mandat de la commission onusienne. Washington, qui a annoncé un plan d'aide de 1 milliard de dollars pour les trois pays du « Triangle nord » d'Amérique centrale (Guatemala, Honduras et Salvador), afin de freiner le flux de migrants provoqué par la violence, insiste pour que les élections aient lieu comme prévu dimanche. ■

JEAN-MICHEL CARROT



Exercice sur une triste coïncidence

Introduction

Le vendredi 4 septembre, le journal français *Le Monde* publiait en première page, comme beaucoup d'autres journaux, la photo de l'enfant syrien retrouvé mort sur une plage turque. En page 5 du même journal, une publicité pour une marque de luxe montrait également un corps et une plage. C'est évidemment une coïncidence et *Le Monde* n'y peut rien. Mais cela crée un choc. Nous vous proposons donc une analyse de ces deux photos.

A. Photo de la page 1

1. Décrivez ce que l'on voit la photo

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Donnez quelques significations possibles de ce qui est sur la photo, qu'est-ce que cela veut dire ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Comment la photo est-elle faite, quelle est sa mise en en forme ?

.....
.....
.....

.....
.....
.....

4. Est-ce qu'il y a des mots écrits ? Selon vous, que veulent-ils dire ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. Photo de la page

6. Décrivez ce que l'on voit la photo

.....
.....
.....
.....
.....
.....

7. Donner quelques significations possibles de ce qui est sur la photo, qu'est-ce que cela veut dire ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

8. Comment la photo est-elle faite, quelle est sa mise en en forme ?

.....
.....

.....

.....

.....

.....

9. Est-ce qu'il y a des mots écrits ? Selon vous, que veulent-ils dire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C. Selon vous, quelles questions, quels débats posent l'analyse de ces photos ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Corrigé : La Méditerranée, l'eau comme tombeau

Correction exercice « Réfugiés »

A. L'enfant mort

Ce que l'on voit

La mer claire et une plage sombre, l'enfant sur le sable très mouillé.

Le corps sans vie d'un enfant, sur le ventre avec la tête écrasée sur le sable, on voit son profil, cheveux courts, on voit l'oreille et la nuque dégagées. Un t-shirt rouge comme rétréci, un pantalon bleu comme rétréci ou retroussé, de petites chaussures.

Un homme debout, de dos, à l'arrêt, semble prendre des notes ou communiquer, penché sur son cahier. Un béret, des cheveux courts, on voit les oreilles et la nuque dégagées. Un gilet rouge et bleu barré de bandes blanches, un pantalon kaki, militaire et des chaussures militaires. Le gilet et le pantalon sont larges.

1. Significations possibles

L'enfant pauvre, gisant, rejeté par les vagues (la mer immense contraste avec la fragilité d'un enfant) comme un paquet sur le sable (un objet voire un déchet ?). Il représente un monde détruit, à plat, gisant, des êtres humains miséreux, couchés (sont-ils encore considérés comme êtres humains ?) viennent s'échouer sur un monde debout, fort, discipliné, rassurant, sans émotion.

Un militaire ou un policier signalé très visiblement par l'uniforme, debout, absorbé par une formalité à remplir, aucune émotion visible, une « barrière ».

Un enfant soit l'innocence, un policier soit la loi rigide, dure. Face à l'innocence de l'enfant, le policier semble coupable. Le policier représente notre monde, nous sommes coupables.

2. La mise en forme

Image faite de contrastes :

Un petit corps couché, un homme immense, debout.

Tête nue pour l'enfant, coiffée pour l'homme.

Même succession de couleur : rouge, blanc (ventre pour l'enfant, ligne pour l'homme), bleu mais vêtements comme trop courts pour l'enfant, vêtements larges pour l'homme ; petites chaussures pour l'enfant, solides chaussures montantes pour l'homme.

3. Ce qui est de l'ordre de l'écrit

Inscription en turc sur le gilet qui veut dire quelque chose comme « brigade criminelle ». L'homme écrit, en tout cas, communique. Inscriptions standardisées. Voilà notre monde.

B. La publicité Gucci

1. Ce que l'on voit

Une femme sur un sable encore mouillé, un sac, la chaîne couleur argent, une douceur sépia, des tons beiges, la robe en dentelle noire,.

Une jolie jeune femme, étendue sur le côté, la tête posée sur le sac et le sable, on voit une face du visage, un œil sensuel nous regarde, longs cheveux blonds, l'oreille et la nuque dégagées.

Une robe en dentelle noire, une manche fait presque mitaine, sa bague se fond dans l'image.

Un bras étendu, l'autre posé sur le sac, elle enlace le sac et la cordelière en chaîne d'argent, elle ne l'agrippe pas. La fermeture du sac est une semi-boucle, « ouverte » donc.

Elle est lascive, les traces sur le sable semblent indiquer qu'il y a eu des mouvements. Le maillage de la robe et le dessin du sac se prolongent. Les manches de la robe sont barrées d'une couture.

2. Significations possibles

La femme riche, belle, sûre d'elle, de sa beauté. Elle est couchée et comme presque décidée à s'abandonner. Un monde de douceur avec le camaïeu de beiges, un monde de luxe, lisse, sans brutalité, en harmonie. Un monde libre, où l'on est sûr de soi et où l'on peut choisir de s'abandonner. Signes de maîtrise : gestes doux, pas de crispation sur le sac, autre main ouverte, couture ajustant les manches, la chaîne lâche mais qu'on imagine solide ...

3. La mise en forme

La jeune femme est en haut à droite, avec le bras droit elle ouvre la photo. On voit le visage et le haut du corps. Le sac semble faire partie de son corps, d'elle-même, un prolongement presque naturel. Le mouvement de la chaîne est comme une ondulation de corps.

4. Ce qui est écrit

GUCCI mais en dessous de la photo pas sur la photo, comme une signature, une légende. Beauté, luxe, sensualité, voilà le monde de Gucci.

C. Débats et questions possibles

Rappelons que la publication de ces deux photos, le même jour, est une coïncidence. Les encarts publicitaires sont commandés et réservés ç l'avance. Le journal Le Monde n'est donc pour rien dans ce choc des photos.

C'est le choc de deux mondes. Notre monde qui serait un monde libre, chacun fait ce qu'il veut, et tout se fait dans la douceur, naturellement, sans heurts. Pourtant, c'est un monde de société de consommation, de pub pour faire vendre, de fric, de luxe. Un monde arrogant face à l'autre monde, celui qui est de l'autre côté de la Méditerranée, qui est pauvre, perdu, emporté par les vagues de guerre et de misère.

L'indifférence de notre monde, même si la photo de cet enfant mort a créé un choc et fait que l'Union européenne se bouge un peu pour accueillir les réfugiés.

Human Flow, un artiste parmi les réfugiés

5. Article Human Flow de Ai Wei Wei

Un article et un portfolio sur le film sont visibles sur notre site dans le cahier *Frères humains* à la page

Human Flow, un artiste parmi les réfugiés

Résumé

Plus de **65 millions de personnes à travers le monde ont été obligées de quitter leur maison à cause de la guerre ou d'autres violences**. Dans certains cas, c'est à cause de la famine et des changements climatiques. Le film montre **la crise de l'accueil des réfugiés et ses terribles conséquences sur les êtres humains**.

Tourné sur une année dans 23 pays, le film montre plusieurs trajectoires d'hommes et de femmes en souffrance partout dans le monde. Le documentaire **recueille les témoignages de réfugiés et migrants qui racontent leur recherche souvent désespérée de justice et de sécurité**. Ils nous parlent des camps surpeuplés, de leurs voyages en mer à très haut risque, ainsi que de la vie qu'ils ont dû abandonner dans l'espoir d'un avenir meilleur possible, mais incertain.

Le DVD et le Blu-Ray sont disponibles sur certains sites de vente en ligne.

Introduction

Human Flow est un documentaire de l'artiste chinois Ai Wei Wei. Images superbes pour de dramatiques réalités. Comme le dit Wei Wei, la situation des réfugiés dans le monde est un crime contre l'humanité. À partir de mille heures d'images tournées dans le monde entier, Wei Wei monte un film de 2 heures 20 minutes. 2 heures 20 minutes d'émotion, de beauté et d'humanité.

L'exercice que nous proposons montre des images de réfugiés « là-bas » et « ici ». Il va de soi qu'il est préférable de voir le film (même des extraits) avant ou après cet exercice. Mais cet exercice peut se faire indépendamment du visionnage du film

Rem : Pour l'impression, les images sont belles aussi en noir et blanc.

Human Flow, un artiste parmi les réfugiés

Cahiers > Frères humains

Le 10 février 2018 | Mise en ligne : Lydia Magnoni

Auteur : Thierry Verhoeven



« Human Flow » est un documentaire dans lequel on voit pendant 140 minutes des migrants. Encore ? Après tout ce que l'on voit à la télé, sur le web, encore des images sur les migrants ! Oui, encore ! Des images des camps, des traversées et des longues marches des migrants. Des images sur la crise des migrants, sur ce « crime humanitaire » comme le dit le réalisateur du film. Mais surtout des images d'humanité : des hommes, des femmes et des enfants, filmés par un artiste, tout simplement.

Premières images. Une mer bleue vue du ciel. Un point noir et orange sur les flots, il s'agrandit. Ce sont des hommes avec leur gilet de sauvetage entassés dans un canot pneumatique. Dernières images : des milliers de gilets de sauvetage qui forment un énorme tas de couleur orange. Le documentaire Human Flow porte bien son nom : c'est le flux humain, le flot humain. Flots humains traversant les flots et qui parfois y meurent noyés. Entre le début et la fin du documentaire Human Flow, on a fait le tour du monde des réalités des réfugiés : Europe, Asie, Amériques, Afrique.

Europe, Asie

On voit des migrants qui débarquent d'un canot pneumatique, sur l'île de Lesbos en Grèce. Et dans le camp de Moria à Lesbos, 6 700 réfugiés vivent dans un camp prévu pour 2 300 personnes. Beaucoup sont syriens. On voit leur longue marche et les obstacles à franchir. Par exemple, en Hongrie, les camps de réfugiés sont entourés de barbelés pour les empêcher de traverser le pays. On voit les migrants à Calais en France, car ils essaient de passer en Grande-Bretagne. À l'autre bout de l'Europe, on voit leur misère dans les camps de Turquie. En Asie, il y a les réfugiés afghans qui vivent dans des camps au Pakistan, le pays voisin. En 2016, il y avait 2,5 millions d'Afghans au Pakistan. Le gouvernement pakistanais organise le retour forcé de milliers d'Afghans en Afghanistan, pays en guerre depuis des dizaines d'années. En Asie encore, plusieurs centaines de milliers de musulmans rohingyas fuient la Birmanie. Ils sont persécutés parce qu'ils sont musulmans et se réfugient en Malaisie et au Bangladesh.

Amérique, Afrique

En Amérique, on voit le mur entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique. Le président Donald Trump veut encore renforcer ce mur pour empêcher les migrants d'entrer aux États-Unis. Des Mexicains et des migrants d'autres pays d'Amérique centrale qui fuient les violences et qui se réfugient au Mexique avant d'essayer d'entrer aux États-Unis. En 2016, le Mexique a accepté seulement 1 réfugié sur 3. En Palestine, 1,3 million de réfugiés palestiniens vivent dans la bande de Gaza. 576 000 sont logés dans des camps. En raison du blocus israélien sur Gaza, les Palestiniens sont prisonniers. Plus de 80 % des réfugiés de ces camps ont besoin de l'aide humanitaire pour survivre. En Afrique, au Kenya, il y a l'un des plus grands camps de réfugiés du monde, à Dadaab. Actuellement, 245 000 personnes y vivent. Elles viennent de Somalie, d'Érythrée, et du sud Soudan. Elles ont fui les guerres civiles, les sécheresses et la misère économique.

L'art du documentaire

Dans le monde, plus de 65 millions de personnes sont ainsi déplacées, réfugiées. Peu d'entre elles trouvent un vrai asile. Les autres errent ou vivent dans des camps de misère. C'est ce que

nous montre ce documentaire avec peu de paroles et des images superbes. Des images superbes sur une telle misère ? Sur la crise des migrants ? Sur ce crime contre l'humanité comme le dit l'auteur du documentaire ? Oui superbes, car l'auteur du documentaire justement est un des plus grands artistes contemporains : le chinois Ai Wei Wei. On pourrait d'ailleurs s'amuser à repérer les séquences du film qui font allusion à l'art moderne. On pourrait dire que le documentaire est si bien et si beau parce que Wei Wei est aussi un exilé : il a dû quitter la Chine, son pays d'origine. Mais on doit dire surtout que le film est beau parce que l'artiste cadre magnifiquement les camps de réfugiés, les longues marches des migrants, leur errance, les grillages, les murs. Et dans ces cadres magnifiques, l'artiste se met parfois en scène avec les réfugiés. Oui, disons-le en scène. Tout simplement. L'artiste devient ainsi réfugié, les réfugiés deviennent des acteurs, des acteurs du documentaire, des acteurs du film, des acteurs de leur vie. Oui, les déplacés et réfugiés sont plus de 65 millions. Oui, c'est un flux, un flot humain. Des hommes, des femmes et des enfants qui n'ont pas de nom. Human Flow nous les montre en toute humanité, en toute dignité. Tout simplement.

Les images

Image 1

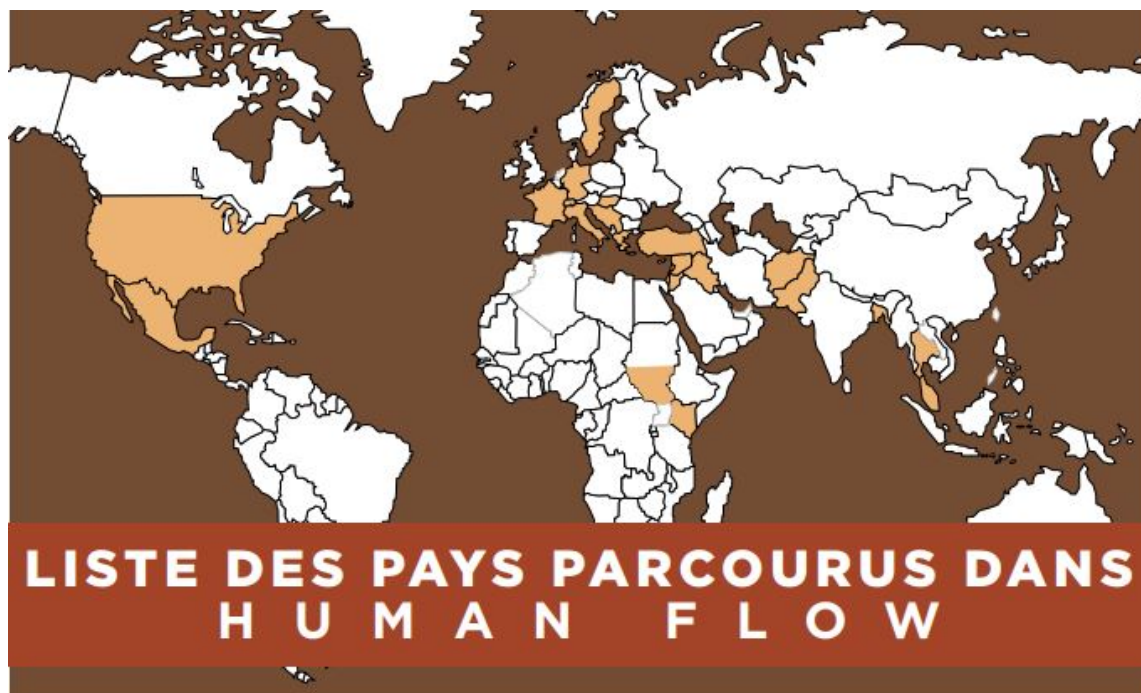


Image 2



Image 3



Image 4



Image 5



Image 6



Image 7



Image 8



Image 9



Image 10



Image 11



Image 12



Images 13



Image 14



Image 15



Exercice sur Human Flow

Voici les légendes des images que vous verrez pages 3 à 10. Elles sont dans le désordre. Retrouvez la légende qui correspond à l'image et notez le numéro de l'image à côté de la légende.

N°	Légendes
	Des femmes et des enfants pleins de bonne humeur... Mais ils vivent à Dadaab en Afrique, au Kenya, dans le plus grand camp de réfugiés du monde (245 000 personnes vivent).
	Au Liban, le camp de réfugiés palestiniens d'Ain al-Hilweh accueille environ 80 000 personnes.
	Camp de réfugiés palestiniens, à Gaza, en Palestine. 1,3 million de réfugiés palestiniens vivent dans la bande de Gaza. 576 000 sont logés dans des camps.
	Dans les camps, la vie est très dure. Ici, le camp d'Idomeni en Grèce. Il a été démantelé. Il abritait 8 400 migrants.
	Des jeunes femmes palestiniennes témoignent de leurs conditions de vie dans la bande de Gaza. Malgré la vie difficile, elles gardent le sourire. Face à la mer, elles disent : « <i>C'est le seul endroit où l'on peut s'échapper.</i> »
	Des milliers de réfugiés essaient de traverser la Méditerranée sur de fragiles barques ou canots. Ils fuient la guerre et la misère et veulent trouver asile dans l'Union européenne.
	En 2016, plus de 5 000 migrants sont morts en voulant traverser la Méditerranée. Certains réussissent la traversée, ils sont secourus par la Croix-Rouge, Médecins sans frontières et d'autres associations. Ici, ils arrivent en Grèce sur l'île de Lesbos.
	En Grèce, la police surveille les camps de réfugiés. On voit ici deux enfants réfugiés face au cordon de policiers.
	Human Flow est un documentaire réalisé par l'artiste chinois Ai Wei Wei. Le film commence avec de belles images de la Méditerranée. Sur cette image, on voit au loin une embarcation.
	Le réalisateur n'est pas resté qu'en Europe. Il est allé dans 23 pays du monde pour rendre compte de la situation des réfugiés.
	Les musulmans rohingyas fuient la Birmanie. Ils sont persécutés parce qu'ils sont musulmans. Ils se réfugient en Malaisie et au Bangladesh. Cette femme vit dans le camp Kutupalong au Bangladesh.
	Les réfugiés essaient aussi d'entrer dans l'Union européenne en passant par les Balkans, une région d'Europe de l'Est. Ils font de longues marches.
	Les réfugiés fuient la guerre et la misère. Ici, la région de Mossul en Irak dévastée par la guerre.
	On voit plusieurs scènes où Wei Wei, le réalisateur du film dialogue avec les réfugiés et, parfois, se met en scène. Mais ce n'est pas gênant, c'est même très digne.
	Un camp de réfugiés en Allemagne. Des petites « loges » ont été aménagées dans un hangar. L'Allemagne est le pays d'Europe qui accueille le plus de réfugiés.

Corrigé : Human Flow, un artiste parmi les réfugiés

Voici les légendes des images que vous verrez page 3 à 10. Elles sont dans le désordre. Retrouvez la légende qui correspond à l'image et notez le numéro de l'image à côté de la légende. Attention les images 13 et 13 bis n'ont qu'une seule légende.

N°	Légendes
13	Des femmes et des enfants pleins de bonne humeur... Mais ils vivent à Dadaab en Afrique, au Kenya, dans le plus grand camp de réfugiés du monde (245 000 personnes y vivent).
11	Au Liban, le camp de réfugiés palestiniens d'Ain al-Hilweh accueille environ 80 000 personnes.
9	Camp de réfugiés palestiniens, à Gaza en Palestine. 1,3 million de réfugiés palestiniens vivent dans la bande de Gaza. 576 000 sont logés dans des camps.
7	Dans les camps, la vie est très dure. Ici, le camp d'Idomeni en Grèce. Il a été démantelé. Il abritait 8 400 migrants.
10	Des jeunes femmes palestiniennes témoignent de leurs conditions de vie dans la bande de Gaza. Malgré la vie difficile, elles gardent le sourire. Face à la mer, elles disent : « C'est le seul endroit où l'on peut s'échapper. »
15	Des milliers de réfugiés essaient de traverser la Méditerranée sur de fragiles barques ou canots. Ils fuient la guerre et la misère et veulent trouver asile dans l'Union européenne.
4	En 2016, plus de 5 000 migrants sont morts en voulant traverser la Méditerranée. Certains réussissent la traversée, ils sont secourus par la Croix-Rouge, Médecins sans frontières et d'autres associations. Ici, ils arrivent en Grèce sur l'île de Lesbos.
6	En Grèce, la police surveille les camps de réfugiés. On voit ici deux enfants réfugiés face au cordon de policiers.
2	Human Flow est un documentaire réalisé par l'artiste chinois Ai Wei Wei. Le film commence avec de belles images de la Méditerranée. Sur cette image, on voit au loin une embarcation.
1	Le réalisateur n'est pas resté qu'en Europe. Il est allé dans 23 pays du monde pour rendre compte de la situation des réfugiés.
14	Les musulmans rohingyas fuient la Birmanie. Ils sont persécutés parce qu'ils sont musulmans. Ils se réfugient en Malaisie et au Bangladesh. Cette femme vit dans le camp Kutupalong au Bangladesh.
8	Les réfugiés essaient aussi d'entrer dans l'Union européenne en passant par les Balkans, une région d'Europe de l'Est. Ils font de longues marches.
12	Les réfugiés fuient la guerre et la misère. Ici, la région de Mossul en Irak dévastée par la guerre.
3	On voit plusieurs scènes où Wei Wei, le réalisateur du film dialogue avec les réfugiés et, parfois, se met scène. Mais ce n'est pas gênant, c'est même très digne.
5	Un camp de réfugiés en Allemagne. Des petites « loges » ont été aménagées dans un hangar. L'Allemagne est le pays d'Europe qui accueille le plus de réfugiés.